



EQUIPES ENSEIGNANTES DU CONGO (EECO)

EQUIPES ENSEIGNANTES DU CONGO

Tel : 069103886/066201410/065948394/055305772

E-mail : equipesbrazza@gmail.com

RC: N°001247/MID/DPN/SG/DDSP/SR



UMEC - WUCT

UMEC-WUCT

COMPTE RENDU SYNTHÈSE

De la session diocésaine prélude aux activités
Projet « *vacances pacifiques* »



SESSION DIOCESAINE DES EQUIPES ENSEIGNANTES DU CONGO (EECO)

Tenue à Ouesso dans la salle Nelson Mandela
VENDREDI 01 au DIMANCHE 03 novembre 2024
avec la Coopération de l'Aide aux Eglises d'Afrique

Introduction

A l'initiative des Equipes Enseignantes du Congo, Equipe Diocésaine de Ouessou et avec l'appui de l'Aide aux Eglises d'Afrique, Il s'est tenu du Vendredi le 1^{er} au dimanche 3 novembre 2024 dans la salle Nelson Mandela, la session diocésaine des Equipes Enseignantes en vue de préparation pédagogique et méthodologique des activités du projet « *vacances pacifiques : Noël 24* ». **Ont participé à cette session :**

N°	Noms et Prénoms	Ecole
1.	FILA SELLA Alfery	CEG St Pierre Claver
2.	Abbé Vivien MAKOUNDU	Aumônier des EECO
3.	Abbé Fernand KALOUHOHIKO	Invité
4.	MOUANDA-MOUANDA	CEG Pilote
5.	BANTSIMBA BOUESSO	CEG Pilote
6.	MINDI HENRI Martin	Lycée St Pierre Claver
7.	NYIRABZABONIMANA Agrippine	Ecole BETANIE Céléste
8.	TATY Girbaud Lausane	CEG Nkwame Nkrumah
9.	DIMOSSI MPASSI Hermann	CEG de KABO
10.	YOCKAS JONAS Bienvenu	Saint Pierre Claver
11.	MOUNDA Geoffrey	KWAME Nkrumah
12.	TICKO Christiano	CEG PIKOUNDA
13.	DANGBOTH Fulgence	CEG St Pierre Claver
14.	BOUEYA Charles	CEG KWAME Nkrumah
15.	MAPOSSO Michel	Lycée St Pierre Claver
16.	Mme MAHOUKA née NGASSAKI	CEG KWAMENkrumah
17.	DIEULAFIT Wam Destinée	CEG St Pierre Claver
18.	Pelage UWIMANA	CEG St Pierre Claver
19.	KIMBEMBE Habab	CEG Pilote
20.	Père Norbert OTERRO	Pax Christi au Congo

VENDREDI 01 NOVEMBRE 2024

Les activités ont commencé par la prière d'ouverture faite par l'abbé Vivien, aumônier diocésain du mouvement des Equipes Enseignantes et le petit déjeuner selon programme de ladite session. Avant de commencer les travaux, la parole a été accordée à l'équipier FILA SELLA, président diocésain du mouvement des Equipes Enseignantes pour son mot d'ouverture. « Face à la croissance de la violence au milieu scolaire, les enseignants doivent s'outiller des compétences nécessaires pour lutter contre ce fléau » a-t-il conclu.

Voici l'intégralité de son message.

Monsieur l'abbé Vivien, aumônier du Mouvement des Equipes Enseignantes ;

Chères équipières, chers équipiers, Bonjour !

A l'ouverture de cette session de formation, j'aimerais tout d'abord m'acquitter d'un devoir, celui de vous souhaiter au nom de tous les membres du Mouvement des Equipes Enseignantes et à mon nom propre, une cordiale bienvenue en ce lieu de donner et du recevoir profitable à tous car la vie est une grande école, et tant qu'on vit on doit se former.

Vous êtes sans ignorer que de nos jours le monde connaît de profondes mutations allant dans le sens du progrès. Malheureusement dans notre pays le système éducatif est en perte de vitesse, victime de beaucoup de maux pour ne citer que la violence en milieu scolaire qui met en mal le bon fonctionnement de nos structures scolaires. Mais cette situation tant décriée n'est pas une fatalité. Ayant compris cela, le Mouvement des Equipes Enseignantes qui n'est ni un syndicat ni un parti politique mais plutôt un mouvement catholique des éducateurs chrétiens organise depuis quelques années des sessions de formation destinées

aux jeunes et aux enseignants sur l'éducation à la paix et à la non-violence, afin de promouvoir des communautés des chrétiens qui essaient de vivre et de témoigner des valeurs évangéliques en milieu scolaire.

En effet, cette session de formation des formateurs prélude au projet de « vacances pacifiques » prévu à Noël 2024 va intéresser des jeunes apprenants en provenance d'Owando, Ouesso et Impfondo et elle a pour objectif d'outiller les enseignants que nous sommes des compétences qui nous permettront d'apprendre aux jeunes à vivre ensemble pacifiquement et à gérer les conflits à l'école par la non-violence.

Ainsi, par ce mot, nous vous souhaitons une bonne session de formation à toutes et à tous. Je vous remercie.

Prenant la parole, le modérateur de la session, l'équipier Michel MAPOSSO BOPIMBA a présenté l'agenda général de la session et il en a profité pour faire un aperçu historique du mouvement des Equipes Enseignantes. Dans son allocution, ce dernier affirme que le mouvement des Equipes Enseignantes est né en 1945 en France à la sortie de la guerre pour répondre au besoin de la nouvelle génération de l'après-guerre. Le mouvement des Equipes Enseignantes est un mouvement catholique spécialisé pour les enseignants Chrétiens qui travaillent en communion avec l'évêque pour une pastorale de l'éducation. Ce mouvement est apolitique, il n'est pas un syndicat a-t-il ajouté. Ces propos ont été enrichis par l'équipier Pelage UWIMANA qui a donné quelques détails et précisions sur ce mouvement notamment les deux statuts du mouvement des Equipes Enseignantes à savoir :

- **Le statut canonique** : Le Mouvement des Equipes Enseignantes est une Association Internationale des Fidèles Laïcs de droit privé
- **Le statut civil** : Le Mouvement des Equipes Enseignantes est une Organisation Non Gouvernementale d'inspiration catholique

Thème1 : s'enrichir dans la bonne puissance = non violence active évangélique

Ce thème était présenté par l'équipier FILA SELLA, dans son exposé, le facilitateur centre l'essentiel de son travail sur l'homme – VALEUR SUPERIEUR ET UNE FIN QUI MERITE LE RESPECT ABSOLU peu importe sa taille, son caractère, sa race, son appartenance ethnique, sa religion c'est un être humain qui doit être traité comme il est et non comme il devrait être. Il est né naturellement bon, c'est la société qui le corrompt mais Dieu peut le changer. La bonne puissance est cette capacité de donner sa vie au risque de perdre la sienne a-t-il ajouté. Voici l'intégralité de son intervention.

S'enraciner dans la bonne puissance : la non-violence active évangélique

Introduction

C'est pour moi une grande joie de partager avec vous cette thématique intitulée : « s'enraciner dans la bonne puissance : la non-violence active évangélique ». Développer ce thème revient à poser la question suivante : la bonne puissance est-elle la force de la non-violence active évangélique ? Avant de répondre à cette question, il me paraît important d'indiquer ce que revêt les notions clés que sont : la violence ; la non-violence active évangélique et la bonne puissance.

I-Définition des concepts

1-LA VIOLENCE

La violence est une force négative qui détruit, c'est l'absence de respect de la personne humaine. Faire violence à quelqu'un c'est agir sur quelqu'un ou le faire agir contre sa volonté.

On distingue la violence morale, la violence physique, la violence psychologique, la violence structurelle, la violence interpersonnelle

a) Origine de la violence

La violence prend son origine dans l'esprit des hommes, c'est un phénomène culturel et non biologique qui est lié à la peur de la mort physique et psychologique si profonde en nous, cette peur nous conduit à souhaiter la disparition de l'autre ressenti comme une menace pour ma vie ou mon bien-être : « ta mort c'est ma vie », une attitude non violente dirait : « ta mort c'est ma mort ».

b) Piliers de la violence

Ce sont : l'injustice ; le mensonge ; le mépris ou la haine de la personne.

c) Conséquences de la violence

La violence blesse ou détruit la personne atteinte et la violence détruit en même temps son auteur qui entre dans le mal et va ensuite craindre une vengeance.

d) Attitudes face à la violence

La passivité, la fuite, la contreviolence, la non-violence active évangélique. De toutes ces attitudes seule la non-violence active respecte la dignité de la personne humaine.

2-Ainsi nous abordons la définition du deuxième concept qui est **LA NON-VIOLENCE ACTIVE EVANGELIQUE.**

- La non-violence est une force au service de la paix

Dans la non-violence active, la passivité et la violence comme moyen de lutte sont remplacées par la force de la vérité, de la justice et de l'amour par le moyen du sacrifice de soi.

- La non-violence est une éthique

Elle respecte la dignité et cette éthique est basée sur une nouvelle vision de l'homme, celle qui consiste de croire en l'homme ; cet homme qui, malgré le mal commis, est capable de changer pour des raisons diverses :

- ✓ L'être humain est l'unique valeur au monde créé à l'image de Dieu et qui a la responsabilité de la bonne gestion de cette création.
- ✓ Chaque être humain a une conscience qui lui permet de faire du choix et de changer de comportement. Certes, cette conscience peut être aliénée, sous développée mais elle peut évoluer si elle est confrontée à des actions de vérité comme disait Jean Goss, je cite : « la conscience ne peut grandir qu'à travers des actions de vérité, elle ne se nourrit que de vérité ». C'est pourquoi nous devons nous libérer des attitudes qui réduisent la personne et qui l'empêchent de changer et de progresser (ex : traiter la personne de vaurien ; de bandit...).

- La non-violence n'est pas coopératrice avec le mal sous toutes ses formes.

Dans la lutte non-violente, nous refusons de coopérer avec l'injustice, le mensonge, nous leur retirons notre soutien.

- La non-violence active est la capacité d'ouvrir la roue du changement de regard

En ouvrant cette roue, nous allons découvrir la vérité de l'adversaire, reconnaître notre part de responsabilité dans le conflit, écouter l'autre et exposer l'injustice subie.

Après avoir compris que l'homme est une valeur qui mérite respect absolu, que chaque être humain peut changer, se corriger, se convertir, et que la lutte non-violente se place essentiellement sur le plan de la conscience afin de vaincre l'injustice en libérant aussi bien l'opresseur et l'opprimé. Nous allons à présent aborder le concept de la **BONNE PUISSANCE.**

3-LA BONNE PUISSANCE est la capacité de donner la vie au risque d'y laisser la sienne. Elle engendre, nourrit, soigne et protège la vie. Le but de la Bonne Puissance est d'attaquer les problèmes de la société autrement à partir de la conscience et non des faits. Pour cela, il faut changer de niveau de conscience et se placer sur le plan de la conscience. C'est avoir : un corps centré ; un cœur pacifié ; un mental calme ; et une conscience éveillée.

La Bonne Puissance est une réalité à trois dimensions qui fonctionnent de façon intégrale.

DIMENSION 1

Elle comprend : stabilité, assurance, non-peur

La personne venue à la Bonne Puissance se sent en sécurité dans la vie sans que cette sécurité dépende de son avoir, son pouvoir, son savoir ou de son valoir. Son savoir, son pouvoir, son savoir et son valoir viennent plutôt de sa profonde confiance dans la vie. Cette confiance lui vient du fait qu'elle se souvient de sa véritable identité de Dieu. Cette mémoire vivante active en elle son unité avec Dieu, et c'est cette unité infrangible qui devient la source ultime de sa sécurité.

DIMENSION 2

Elle comprend : énergie, force de vivre, non résignation.

La personne venue à sa Bonne Puissance vit toujours en possession de tous ses moyens dans le moment présent. Elle ne pleure pas longtemps sur le passé, ne délire pas sur le futur, ne s'émeut pas du chant des sirènes ou du ricanement des hyènes alentour. Elle va son chemin d'être humain éveillé avec la joie comme note dominante de sa vie. La résilience est un élément naturel chez elle : elle sait en effet recadrer les échecs pour en faire des tremplins d'une vie plus épanouie.

DIMENSION 3

Elle comprend : union, accueil absolu d'autrui, non exclusion

La personne venue à sa Bonne Puissance ne se reconnaît pas d'ennemi. Elle ne voit autour d'elle ni violents, ni méchants simplement des somnambules qui ne font rien délibérément, mais sont vécus par des programmes automatiques issus de l'histoire personnelle et collective dont elles demeurent prisonnières. Ses relations sont toujours empreintes de compassion c'est-à-dire d'empathie et d'éveil à la grandeur divine de l'humain.

La Bonne Puissance sert à vivre délibérément sa vie et à rendre les gens à eux-mêmes. Elle sert donc à engendrer la vie, à nourrir la vie, à soigner la vie, à protéger la vie quand elle est menacée. La Bonne Puissance s'acquiert par la « Théo praxie » (entendez la théorie et la pratique) de l'art de vivre en ses sept domaines principaux que sont la respiration, l'alimentation, la détente, l'auto-guérison, la relation, la pension et la réalisation de soi. Cette Théo praxie résulte en six clefs de la Bonne Puissance qui sont l'énergie, la maturité, l'harmonie, la créativité, la synergie et la fécondité. La Bonne Puissance vient donc d'un entraînement rigoureux au niveau des quatre plans fondamentaux de l'être : le plan physique, le plan émotionnel, le plan mental et le plan de l'unité (avec ses deux pôles : le pôle sexuel et le pôle spirituel). La personne en contact avec sa Bonne Puissance se lève tôt. Elle commence sa journée par une routine inventée par elle-même pour activer ses quatre plans.

Bonne puissance racine de la non-violence active évangélique

La lutte non-violente demande un changement total de mentalité, une conversion. C'est une pédagogie de rencontre(savoir-être), une pédagogie de contenus notionnels pour notre savoir. En effet toute lutte non-violente demande une préparation intérieure sur le plan spirituel et psychologique, d'où l'implication de la Bonne Puissance dans la Non-violence active

- Sur le plan spirituel
Il s'agit d'une vraie conversion jamais achevée. Nous devons approfondir notre foi grâce à la force transformatrice de la vérité, de la justice et de l'amour.
- Sur le plan psychologique
On doit apprendre à voir clair dans nos propres motivations et réactions ; apprendre à maîtriser ses réflexes et cela suppose une bonne capacité de concentration mentale, de contrôle de sa respiration, de prise de conscience de son centre vital ou HARA.

Du regard de ce qui a été dit, nous comprenons que la non-violence active prend son fondement dans la connaissance de l'être. Ainsi s'enraciner dans la Bonne Puissance c'est mener à bien la lutte contre la violence.

CONCLUSION

La non-violence active évangélique exige une transformation radicale au sens littéral du terme c'est-à-dire allant jusqu'aux racines, des attitudes et structure de la société à force de patience, de respect, de persévérance et par la puissance de l'Esprit Saint. S'entraîner à la Bonne Puissance, c'est donc être animé de cette puissance, celle du Christ c'est-à-dire la capacité de donner la vie au risque d'y laisser la sienne. C'est ce que nous appelons LA BONNE PUISSANCE.



Après cet exposé s'en sont suivies des interventions. Le débat a été riche en contenu. A la fin de ce thème, les participants ont pris une pause repas suivi de l'activité dite « *manger-bouger* appelée *EXERCICES ENERGETIQUES* » un petit jeu en quelque sorte composé d'un chant de paix et de quelques pas de danse et mouvements.

Après cette activité, les participants se retrouvent pour suivre le 2^e thème de la journée :

Thème 2 : *Puiser dans son propre puits*

Ce thème a été présenté par l'équipier KIMBEMBE HABAB, « *éduquer est un acte d'amour or l'amour c'est Dieu* » c'est sur ce propos que le facilitateur a orienté son travail. Il a beaucoup insisté sur la relation avec soi-même. En d'autres termes se connecter au Christ qui habite au tréfonds de nous, à écouter la petite voix douce du Christ qui retentit au fond de nous. Cela n'est possible que par la prière personnelle et quotidienne. C'est la prière qui peut nous aider à avoir faculté de distinguer le bien du mal. Pour y arriver, il est nécessaire de se dépouiller du *monde qui nous met l'envers, c'est la quadri nome « avoir, pouvoir, savoir, valoir »*. Il a enrichi ses propos par le témoignage personnel de sa vie professionnelle notamment sa mutation dans le district KABO.

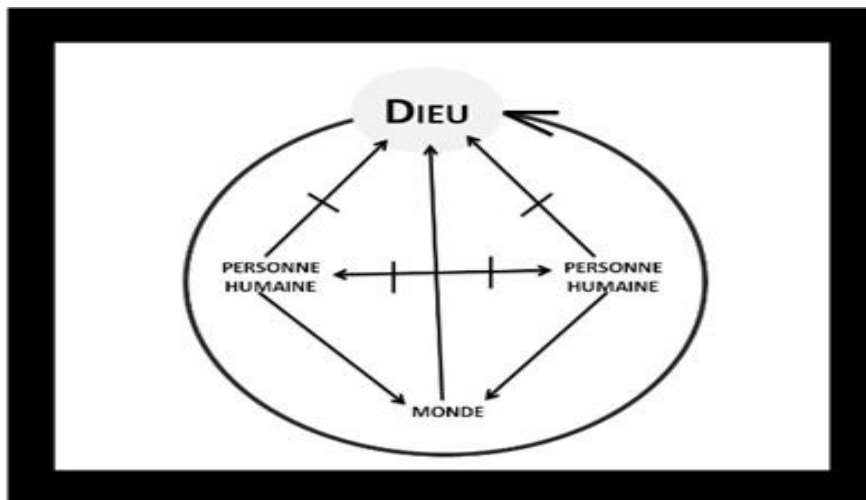
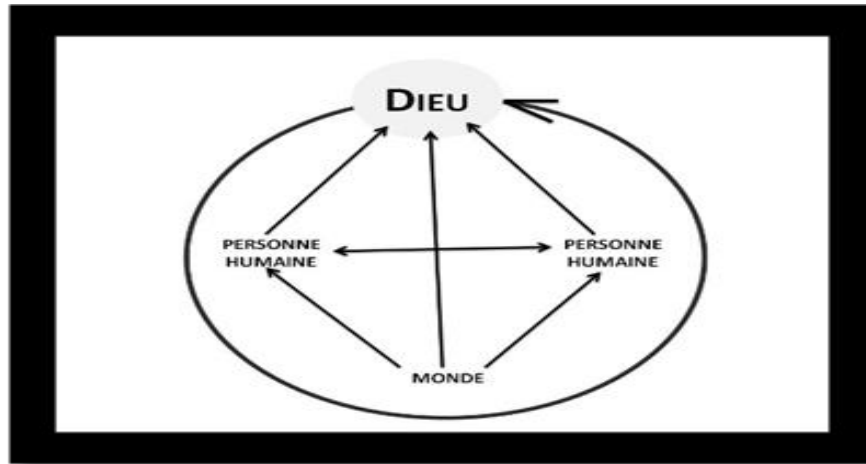
Voici l'intégralité de son message

<<Eduquer est un acte d'amour, c'est donner la vie. Et l'amour est exigeant, il demande que l'on engage ses meilleures ressources, que l'on réveille sa passion et que l'on se mette en chemin, patiemment avec les jeunes...Les jeunes ont besoin d'un enseignant de qualité, en même temps d'une éducation de qualité, pour qu'ils acquièrent vertus et qualités non seulement énoncées mais témoignées >> Mgr Anatole MILANDOU, Archevêque de Brazzaville.

Le monde qui nous met à l'envers, c'est le quadrinôme « avoir-pouvoir-savoir-valoir ».

- **Regarder et voir, écouter et entendre, -sans jugement-**, par un ajustement préalable de son état d'esprit et une prise de conscience de ses schémas émotionnels (les deux composantes du « moule à fabriquer les faits »).

- **Se recueillir** (comme un fleuve qui regagne son lit après avoir inondé toute la vallée!) **et se centrer sur l'être essentiel**, autrement dit sur la vie et non plus sur les conditions de vie.
- **Ouvrir les « englobantes »** (cadres de référence résultants des conditionnements et apprentissages) **pour puiser directement à la Connaissance de la Vie** qui attend d'être découverte à l'intérieur de chacun.



Apprendre à méditer

- Pratiquer assidûment la « Parole antérieure » en suivant le Maître Intérieur
Signes que le Maître Intérieur est activé : la jubilation à l'idée de Dieu, la fin de la peur du jugement, la certitude que « Dieu pourvoira » (Gn 22, 8) et l'envie incoercible de communiquer cette « bonne nouvelle » à tout venant.
- Apprendre la posture du corps appropriée (maintien droit et non-rigide).
Suivre son souffle et « verrouiller » son ressenti sur son corps énergétique pour désactiver le mental et entrer dans le silence.
- C'est dans le silence du mental que se trouve la connexion avec la Source de la vie, connexion qui donne la véritable sécurité, la paix et la tranquillité.
- Cet alignement à la Source est en essence l'« art de permettre » qui prédispose la personne à recevoir la vie abondante émise en permanence par la Source.
- L'être humain est toujours supérieur au « mal » qu'il est amené à commettre par son ego.
- Décire ici le fonctionnement de l'ego avec ses deux forces magnétiques : prendre et frapper.
- Le véritable « malfaiteur » se trouve ainsi être l'inconscience humaine.
- Pardonner en permanence (« 70x7 fois » dit Jésus !) n'est rien d'autre que reconnaître cette inconscience et c'est la loi fondamentale de la cohésion sociale.

Première leçon

Malgré la prédication de toutes les religions sur la valeur absolue de la vie humaine, la déclaration universelle des droits de l'homme et toutes les chartes sur le sujet, il existe chez certains humains – en général des responsables haut placés - des « intérêts supérieurs » à la vie de l'homme et des peuples. Et quand on gratte un peu, on trouve que ces intérêts sont tout à fait sordides, bêtement relatifs à l'avoir et au pouvoir. Rien ne sert de pleurer, d'accuser et de faire des reproches : il faut d'abord sortir pour soi de cette « inversion des valeurs », ensuite travailler à conscientiser les humains et à changer leurs paradigmes.

Deuxième leçon

Ne jamais penser que ce que je crois « innommable » l'est pour tout le monde ! Rien ne sert de se fâcher, de juger et de condamner : il faut d'abord développer en soi suffisamment d'amour pour tout pardonner, ensuite élever la conscience humaine à force de compassion.

Troisième leçon

Ne jamais être naïf ni désespéré. Commencer toujours par le « constat loyal » et poursuivre par le « travail de vérité » pour faire advenir plus d'humanité.

Quatrième leçon

On fait plus facilement mémoire du négatif que du positif, raison pour laquelle le négatif poursuit ses ravages. Rien ne sert de devenir amer : il faut changer d'abord soi-même de regard et amorcer ainsi cette révolution du regard dans la société



Au terme de son intervention, la parole a été donnée aux participants en plénière pour la phase des interventions. Il en est sorti des échanges riches et très fructueux.

SAMEDI 02 NOVEMBRE 2024

Les activités ont commencé 12 heures 45 comme prévue par la prière faite par l'abbé Vivien, aumônier diocésain du mouvement et le repas. Après s'être régalés, les participants sont invités dans l'activité dite « *manger-bouger : EXERCICES ENERGETIQUES* » animé par l'équipier Pelage UWIMANA. De retour des participants en plénière, prenant la parole, le modérateur de la session a accordé la parole à l'équipier TICKO Christiano Samora pour la lecture du compte rendu de la 1^{ère} journée. Après cette lecture, le compte rendu a été adopté avec amendements.

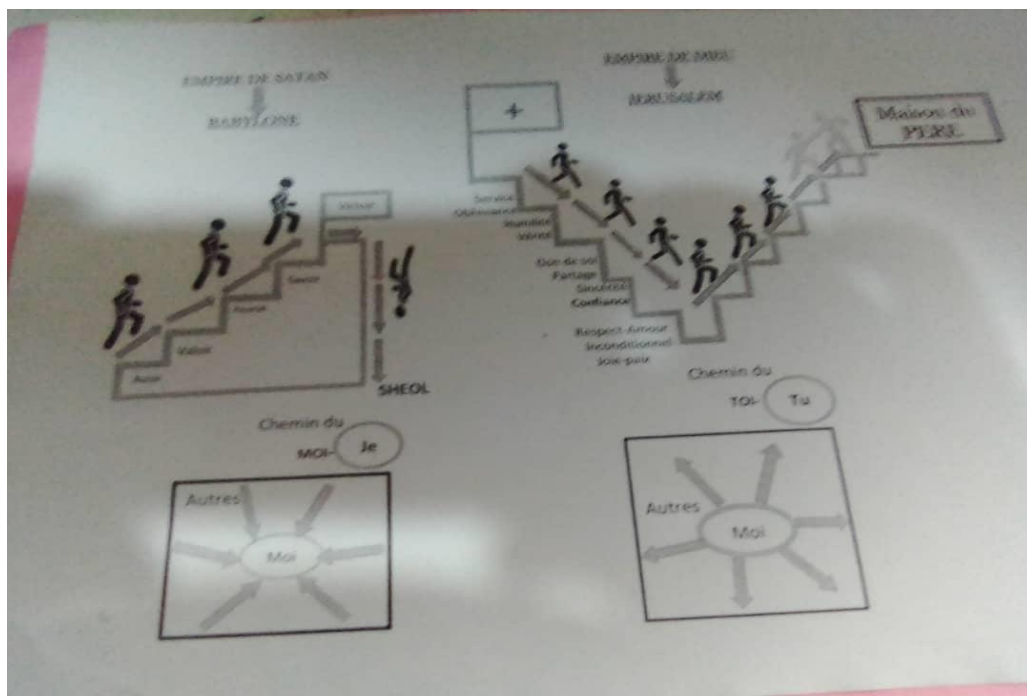
Deux thèmes étaient également inscrits à l'ordre du jour :

- ✓ *L'éducation à la paix ou la prévention des conflits.*
- ✓ *La paix, qu'est-ce c'est ?*

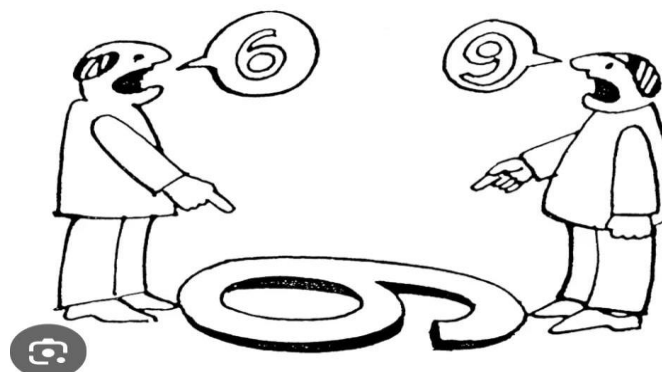
Avant d'aborder ces thèmes, nous avons eu la joie de recevoir monsieur l'abbé Norbert OTERO, Prêtre du diocèse d'Owando affecté à Boundji, engagé dans la question de la paix et la gestion pacifique des conflits en collaboration avec PAX CHRISTI France. Le modérateur improvise en lui accordant la parole pour se présenter. Prenant la parole, le père Norbert OTERO a fait un bref exposé sur son parcours du Congo en France et du travail qu'il effectue avec PAX CHRISTI France avant de nous donner l'éditorial « *La paix est un trésor* » tout en demandant qu'on puisse le lire à haute voix. Après ses explications, le modérateur a accordé la parole à l'équipier Pélage UWIMANA, facilitateur du jour pour son exposé.

Prenant la parole, le facilitateur a d'abord distribué un document de quatre pages contenant l'essentiel de son exposé. Pour illustrer cela, il a ensuite mis à la disposition de chaque participant une image de deux royaumes avec les réalités parallèles : le **royaume de Babylone** fondé sur *l'avoir, le pouvoir, le savoir et le valoir*. C'est un royaume égocentrique qui conduit au « shéol » à la chute de l'ETRE.

Le deuxième royaume appelé **royaume de Jérusalem** fondé sur *l'humilité, le service, le pardon, l'obéissance, le partage* conduit à la maison du père qu'est la paix, la joie, l'amour...



Enfin un deuxième tableau été mis à l'observation des participants en plénière pour illustrer l'origine des conflits. Deux personnages qui regardent un nombre mais dans des positions différentes : l'un voit le nombre 6 par rapport à sa disposition par ailleurs l'autre voit nombre 9 par rapport au sienne.



Il sied de signaler ici qu'à travers son exposé le facilitateur a jumelé les deux thèmes de la journée car ils visent tous l'éducation à la paix et à la non-violence évangélique.

La leçon à tirer est qu'avant de porter un jugement subjectif sur l'autre, il faudrait se mettre à sa place afin de comprendre ce qu'il est entrain de vivre. C'est ce qu'on appelle *La roue du change de regard*. Donc, cet exercice nous aide à voir où commence la violence dans notre vie quotidienne et à découvrir le chemin vers la non-violence active.

Les participants sont édifiés de cette méthode simple de l'éducation à la paix et à la gestion pacifique des conflits et ont souhaité qu'à la fin de ce projet **vacances pacifiques** qu'on puisse créer des activités en faveur de la paix.

Cependant, le directeur du Collège Nkwame Krumah, prenant la parole affirme qu'on ne peut pas parler de paix à quelqu'un qui est affamé. Il a attiré l'attention des participants sur un phénomène récurrent : chaque semaine, quatre à sept enfants seraient tombés à l'école dont il a la charge. Après des examens faits, le diagnostic révèle que ses enfants ne mangent pas bien. Donc la cause principale de ce fléau est la faim. Et certains participants ont confirmé ce phénomène qui se passe un peu partout dans leurs établissements. Ce qui amène les participants à réfléchir sur comment trouver la solution à ce problème. L'assemblée en plénière a pensé à la création du projet MINI CANTINE SCOLAIRE.

DIMANCHE 03 NOVEMBRE 2024

Le troisième et dernier jour de la session a débuté par la prière, le petit déjeuner et la lecture du compte rendu de la journée précédente avant de commencer avec les différents thèmes.

Trois thèmes étaient prévus à l'ordre du jour :

- Thème 1: *Où commence la violence ? La non- violence c'est quoi, c'est quoi ? Comment sortir de la violence. Et la dimension spirituelle.*
- Thème 2 : *Améliorer mes relations, Mieux gérer mon équipe, devenir artisan de paix, découvrir Jésus non –violent.*
- Thème3 : *Gestion et transformation de conflit + roue de changement de regard.*

Les deux premiers thèmes étaient abordés par les équipiers TICKO Christiano Samora et Madame MAHOUKA née NGASSAKI Préfina Merveille dont voici l'essentiel de ces thèmes :



L'origine de la violence est dans l'esprit de l'homme, ce n'est pas un problème culturel. Elle commence par les mauvaises interprétations et les jugements, les comparaisons, la stigmatisation... toutes ces antivalence engendrent la violence. Et pour lutter efficacement contre la violence, les exposants se sont basés sur cette affirmation de Gandhi qui dit : « La non-violence est la plus grande force que l'humanité ait à sa disposition ». La non-violence est la capacité de ne pas se laisser vaincre par le mal mais la force d'être le vainqueur du mal en faisant le bien. La non-violence c'est également savoir dire non, mettre les limites dans la structure, de ne pas se laisser piétiner, savoir exprimer son rôle bien sans faire mal à l'autre. Voici l'intégralité de leur information :

Thème :

**La non violence, c'est quoi ? Où commence la violence ?
Comment sortir de la violence ? Et sa dimension spirituelle.**

INTRODUCTION

“La non-violence est la plus grande force que l'humanité ait à sa disposition”, affirmait celui que l'on considère désormais comme son fondateur et son représentant majeur **Mohandas Karamchand Gandhi**. Elle est un guide pour nos actions et pour la vie quotidienne. Cependant, dans une société meurtrie par la folie de la guerre et qui dépasse toute raison, un monde où la violence est omniprésente, comment, peut-on construire une culture de paix ? Comment réagir face à la violence ? Quelles alternatives existe-t-il face à elle ? Comment les mettre en œuvre ? Telles sont les questions, fondamentales, que nous allons essayer d'y réfléchir tout au long de ce travail.

I- APPROCHE SYNTHETIQUE DE LA NON-VIOLENCE (DEFINITION)

De manière synthétique, nous pourrions définir la non-violence comme suit :

- La non-violence porte en elle les **valeurs** de fraternité, de respect, de paix, de liberté, de responsabilité et de bienveillance mutuelle ;
- Elle est une **requête de sens**, un **idéal** à atteindre, un processus en perpétuelle construction ;
- Agir par la non-violence consiste à **délégitimer la violence**. C'est considérer la violence comme une atteinte à l'humanité des autres mais également à celle de celui qui la défend.
- C'est le respect, en pensée, en parole et en action, de la vie de l'autre. Elle est une **manière d'être** dans le sens où elle vise un mode de vie en société dans lequel les relations entre les personnes sont fondées sur les principes de solidarité et de respect. Elle est une **manière de faire** dans le sens où elle consiste à mettre en place des moyens d'actions dans le but de résoudre positivement les conflits sans avoir recours à la violence ;
- Son but est de résister face aux injustices, avec **d'autres armes** que celles de la violence, des armes plus efficaces car elles n'engendrent pas une nouvelle violence, permettant ainsi de sortir du cercle vicieux de la violence ;
- Enfin, la non-violence, c'est aussi chercher à **comprendre la violence**, afin d'identifier ce qui l'engendre. Mais chercher à comprendre la violence, ce n'est pas pour autant la justifier.

II- LA NON-VIOLENCE, C'EST QUOI

La violence est une force au service de la paix, de la vérité, de l'amour du pardon... La non-violence est tout à la fois une **éthique** qui refuse le processus de légitimation de la violence et qui prône le respect de la personne humaine et de la vie ; et une **attitude** qui encourage à la prise de responsabilité de chacun. La non-violence est un mode de relation qui favorise le dialogue et la médiation dans une approche constructive des conflits et qui peut se traduire

par des **actions collectives** de grande échelle. La non-violence, c'est également un **projet** : celui de construire une culture de paix, une société démocratique basée sur la tolérance et le respect de chacun.

La non-violence peut se résumer par la formule « **ni hérisson, ni paillason** »: ne pas blesser, ne pas se laisser piétiner. « La non-violence, c'est savoir dire « non », mettre des limites, de la structure, et savoir exprimer sa colère pour faire entendre ses besoins sans violence, pour prendre sa place sans s'écraser.

III- COMMENT SORTIR DE LA VIOLENCE

La violence n'est pas une fatalité. On peut en sortir si on le veut. Il suffit, pour commencer, de décider d'y renoncer. Si on reçoit des pressions de la part de notre groupe d'amis telles que : « t'es pas un dur », « c'est parce que tu as peur », etc., on doit réaliser qu'on subit à notre tour des violences psychologiques. Il en va de même s'ils nous menacent ou nous font du chantage : « si tu nous lâches, on te balance pour toutes les autres fois » ou encore « si tu en parles, on te balance aussi ». Ne nous mettons pas dans des situations où nous pourrions être accusés de complicité. Chacun est responsable de dénoncer la violence et de ne pas l'accepter.

« Peut-être que nous devrions penser à nous éloigner de notre groupe d'amis ? En vaut-elle vraiment la peine, si nos amis nous poussent à la violence et à commettre des délits ? »

Essayons de leur parler, de leur dire ce qu'on ressent, qu'on veut sortir de cet engrenage et qu'ils devraient également nous suivre. Parle-leur également de ce qu'ils risquent et de la souffrance qu'ils font subir aux autres, involontairement peut-être. Cherche une personne de confiance à qui parler, Ces personnes sont aussi là pour nous aider et nous conseiller.

IV- LA DIMENSION SPIRITUELLE

«Vous avez entendu qu'il a été dit: "OEil pour oeil et dent pour dent" (Ex 21, 24). Eh bien! moi je vous dis de ne pas tenir tête au méchant ; au contraire, quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre ; veut-il te faire un procès et prendre ta tunique, laisse-lui même ton manteau ; te requiert-il pour une course d'un mille, fais-en deux avec lui. À qui te demande, donne; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos » (Mt 5,38-42)

Voici l'injonction non violente de Jésus dans les Évangiles. Elle est plutôt radicale, et pour certains peu crédible. Elle a même engendré une expression - tendre l'autre joue - sur laquelle plane immédiatement un soupçon de naïveté, d'angélisme mièvre, de passivité masochiste et inefficace.

Ailleurs dans l'Évangile, Jésus va pourtant encore plus loin. Non seulement il faut « tendre l'autre joue », mais en plus, il faut « aimer ses ennemis ». « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi." Eh bien ! moi je vous dis : aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux Cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5, 43-45).

Et s'il fallait étayer encore un peu plus un « portrait du Jésus non violent » en s'appuyant sur l'Évangile, on pourrait bien sûr citer le Sermon sur la montagne, celui qui comporte les Béatitudes : « heureux les doux, car ils posséderont la terre », « heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » Rajoutons le récit de la Passion, et Jésus apparaît très nettement comme celui qui ne répond pas à la violence qui lui est faite, Jésus le non-violent, Jésus le doux.

IV-1- La non-violence en action

Face à une injustice, à une situation de violence, l'Homme a la possibilité de réagir de trois manières : soit il adopte la position de résignation, démissionnant de son rôle de citoyen responsable ; soit il choisit d'avoir recours à la violence, soit à la non-violence. Comme Gandhi disait : « si quelqu'un est violent, je peux envisager d'en faire un non-violent. Mais s'il est lâche, ce sera impossible ». Ce qui est déterminant, c'est la volonté de provoquer un changement.

IV-2- La culture de paix, un projet pour vivre ensemble

L'être humain est avant tout un être de relation, il se construit dans la relation à l'autre, et développe des projets grâce aux autres.

Croire en un monde où toutes les relations seraient harmonieuses et pacifiques est stérile et illusoire. « Si la coexistence entre les Hommes et entre les peuples doit devenir pacifique, elle restera néanmoins conflictuelle. La paix ne peut être et ne sera jamais l'absence de conflits mais la maîtrise, la gestion, et la résolution des conflits par d'autres moyens que par la violence.»

Le conflit est un élément structurel de la relation à l'autre, il me permet d'aller de l'avant, de prendre position, de confronter à l'avis d'autrui et me pousse à me remettre en question. Mais le conflit peut aussi mener à la destruction. La manière dont il est géré est donc déterminante.

Avoir une approche positive des conflits, apprendre à les gérer de manière constructive, c'est également apprendre à s'ouvrir aux autres, à respecter les différences et pouvoir composer avec elles, à s'affirmer et prendre confiance en soi, à prendre des initiatives et apprendre l'autonomie ; c'est aussi apprendre à dialoguer, à négocier, à développer l'esprit de coopération et de solidarité, à développer la créativité et à gérer ses émotions.

Apprendre à gérer les conflits de manière constructive, c'est également mettre en pratique les principes fondamentaux de la démocratie. L'éducation à la paix mais aussi de l'éducation à la vie démocratique.

Toute cela pose les balises d'un vivre ensemble où chacun peut s'épanouir, d'un vivre ensemble qui replace l'humain au centre des préoccupations, dans quelque cadre que ce soit.

Apprendre la non-violence, c'est s'approprier des valeurs, des attitudes, des comportements et des modes de vie basés sur le respect de la dignité humaine et de la différence.

CONCLUSION

La violence n'est pas une fatalité comme nous l'avons dit un peu plus haut. Face à elle, Agir par la non-violence consiste à délégitimer la violence. C'est considérer la violence comme une atteinte à l'humanité des autres mais également à celle de celui qui la défend. L'être humain est avant tout un être de relation, il se construit dans la relation à l'autre, et développe des projets grâce aux autres. Croire en un monde où toutes les relations seraient harmonieuses et pacifiques est stérile et illusoire. Par ailleurs Jésus est notre dimension spirituelle, notre chemin de la non-violence, notre chemin du pardon, de vivre ensemble et de compréhension mutuelle.

Le dernier thème ***Gestion et transformation de conflit + roue de changement de regard*** a été développé par l'équipier UWIMANA Pelage.



Dans son exposé, le facilitateur montre que le conflit est omniprésent. Il n'est ni bon ni pas mauvais. Mais on chemine avec le conflit. Il a ajouté que l'on peut le gérer et le transformer. Si on gère mal le conflit, on chute et si on le gère bien il devient source de paix et de progrès. Il a illustré son exposé avec des exemples pris dans la vie quotidienne, professionnelle et scolaire. Les participants ont réagi positivement sur le contenu de ce travail et ils ont posé des questions pour comprendre comment gérer et transformer pacifiquement un conflit.

Après l'exposé de ce dernier thème, le modérateur a accordé la parole au vice-président diocésain du mouvement des équipes enseignantes car le président était empêché. Prenant la parole, il a remercié tous les participants, nos partenaires et tous ceux qui ont contribué pour la réussite de cette ses assises.

Voici le mot de clôture prononcé par le coéquipier KIMBEMBE Habab, coordonnateur diocésain adjoint. Commencé vendredi 1^{er} novembre à 9heures 27 minutes, les travaux de la session diocésaine en vue de préparation pédagogique et méthodologique des activités du projet « vacances pacifiques » ont pris fin ce dimanche 3 novembre 2024 à 16 heures 30 minutes par la prière de clôture faite par l'abbé aumônier dans une ambiance fraternelle et pacifique.

Fait à Ouessou, le 15 novembre 2024

Pour le secrétariat de la session

TICKO Christiano Samora